

1. Montrons d'abord que les conditions (ii), (iii) et (iv) sont équivalentes

Soit I le milieu du segment [AD]. On a par définition $\vec{IA} + \vec{ID} = 0$

$$\begin{aligned} \text{D'autre part } \vec{IB} + \vec{IC} &= (\vec{IA} + \vec{AB}) + (\vec{ID} + \vec{DC}) = \vec{AB} - \vec{CD} \\ &= (\vec{ID} + \vec{DB}) + (\vec{IA} + \vec{AC}) = \vec{AC} - \vec{BD} \end{aligned}$$

Donc $\vec{AB} = \vec{CD} \Leftrightarrow \vec{IB} + \vec{IC} = 0 \Leftrightarrow \vec{AC} = \vec{BD}$. On a bien l'équivalence voulue.

Venons en au point (i). Les droites (AB), (CD), (AC) et (BD) admettent pour vecteur directeur \vec{AB} , \vec{CD} , \vec{AC} et \vec{BD} respectivement.

On a $(AB) \parallel (CD) \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \vec{AB} = \lambda \vec{CD}$

$(AC) \parallel (BD) \Leftrightarrow \exists \mu \in \mathbb{R}, \vec{AC} = \mu \vec{BD}$

Clairement les conditions (ii) et (iii) impliquent (i). La réciproque est fautive : si les points A, B, C, D sont alignés on a bien (i) mais pas nécessairement (ii)

Supposons les points A, B, C, D non alignés et montrons (i) \Rightarrow (ii) et (iii). On a A, B, C non alignés ou A, B, D non alignés donc \vec{AB} et \vec{AC} sont non colinéaires ou \vec{AB} et \vec{BD} sont non colinéaires.

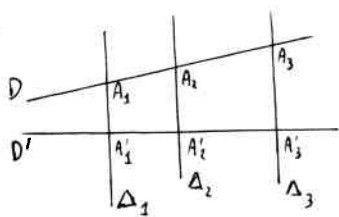
On suppose donc $\exists \lambda, \mu \in \mathbb{R}, \vec{AB} = \lambda \vec{CD}$ et $\vec{AC} = \mu \vec{BD}$ Nécessairement $\lambda \neq 0$ et $\mu \neq 0$ car $A \neq B$ et $A \neq C$

$$\text{Si } \vec{AB} \text{ et } \vec{AC} \text{ sont non colinéaires on écrit } \vec{AB} = \lambda \vec{CA} + \lambda \vec{AD} \text{ et } \vec{AC} = \mu \vec{BA} + \mu \vec{AD} \text{ donc } \vec{AD} = \frac{1}{\lambda} \vec{AB} + \vec{AC} = \frac{1}{\mu} \vec{AC} + \vec{AB}$$

donc $(1 - \frac{1}{\lambda}) \vec{AB} = (1 - \frac{1}{\mu}) \vec{AC}$. Or \vec{AB} et \vec{AC} sont non colinéaires donc $1 - \frac{1}{\lambda} = 0$ et $1 - \frac{1}{\mu} = 0$ c'est à dire $\lambda = \mu = 1$, ce qu'on voulait montrer.

Si \vec{AB} et \vec{BD} sont non colinéaires on écrit plutôt $\vec{AB} = \lambda \vec{CB} + \lambda \vec{BD}$ et $\vec{AB} + \vec{BC} = \mu \vec{BD}$ donc $\vec{BC} = \vec{BD} - \frac{1}{\lambda} \vec{AB} = \mu \vec{BD} - \vec{AB}$ et on conclut comme précédemment $\lambda = \mu = 1$

2.



Soit \vec{u} un vecteur directeur de Δ_1 . On suppose $\Delta_1 \parallel \Delta_2 \parallel \Delta_3$ donc \vec{u} est aussi vecteur directeur de Δ_2 et de Δ_3

On suppose Δ_1 et Δ_3 non confondues, alors $\Delta_1 \cap \Delta_3 = \emptyset$ donc $A_1 \neq A_3$ donc $\vec{A_1 A_3}$ est un vecteur directeur de D . De même $\vec{A'_1 A'_3}$ est un vecteur directeur de D'

On suppose Δ_1 sécante à D donc non parallèle à D donc $\vec{A_1 A_3}$ et \vec{u} sont non colinéaires.

On a $\vec{A_1 A_2} = \frac{\overline{A_1 A_2}}{\overline{A_1 A_3}} \vec{A_1 A_3}$ par définition de la mesure algébrique sur D . De même $\vec{A'_1 A'_2} = \frac{\overline{A'_1 A'_2}}{\overline{A'_1 A'_3}} \vec{A'_1 A'_3}$. On veut montrer $\frac{\overline{A_1 A_2}}{\overline{A_1 A_3}} = \frac{\overline{A'_1 A'_2}}{\overline{A'_1 A'_3}}$

On écrit $\vec{A'_1 A'_2} = \vec{A'_1 A'_1} + \vec{A'_1 A'_2} + \vec{A'_2 A'_2} = \vec{A'_1 A'_2} + \alpha \vec{u}$ pour un certain réel α car $\vec{A'_1 A'_1}$ et $\vec{A'_2 A'_2}$ sont colinéaires à \vec{u}

On écrit aussi $\vec{A'_1 A'_3} = \vec{A'_1 A'_1} + \vec{A'_1 A'_3} + \vec{A'_3 A'_3} = \vec{A'_1 A'_3} + \beta \vec{u}$ pour un $\beta \in \mathbb{R}$

En utilisant les précédentes relations on obtient $\frac{\overline{A_1 A_2}}{\overline{A_1 A_3}} \vec{A_1 A_3} + \alpha \vec{u} = \frac{\overline{A'_1 A'_2}}{\overline{A'_1 A'_3}} (\vec{A_1 A_3} + \beta \vec{u})$ soit $\left(\frac{\overline{A_1 A_2}}{\overline{A_1 A_3}} - \frac{\overline{A'_1 A'_2}}{\overline{A'_1 A'_3}} \right) \vec{A_1 A_3} + \left(\alpha - \beta \frac{\overline{A'_1 A'_2}}{\overline{A'_1 A'_3}} \right) \vec{u} = 0$

Or $\vec{A_1 A_3}$ et \vec{u} sont non colinéaires donc $\frac{\overline{A_1 A_2}}{\overline{A_1 A_3}} - \frac{\overline{A'_1 A'_2}}{\overline{A'_1 A'_3}} = 0$

3. Notons \vec{F} la partie $\{\vec{MN}, M \in N \text{ dir} \in F\}$ de E et pour $M \in F$ \vec{F}_M la partie $\{\vec{MN}, N \in F\}$ de E

On a clairement pour tout $\pi \in F$ $\vec{F}_\pi \subset \vec{F}$

Si F est vide, l'énoncé (iii) est faux. La négation de (ii) est $\exists M \in F, \vec{F}_M$ est un sev de E donc est fausse donc (ii) est vrai. L'ensemble \vec{F} est vide donc (i) est faux. Donc (ii) n'implique pas (i) ni (iii).

Si F est non vide on a clairement (ii) \Rightarrow (iii). Montrons (iii) \Rightarrow (ii) et (iii) \Rightarrow (i).

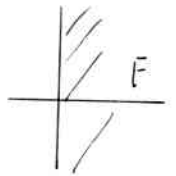
Soit donc $M_0 \in F$ tel que \vec{F}_{M_0} soit un sev de E . Pour $\pi \in F$ on a $\vec{MN} = M_0\vec{N} - M_0\vec{M} \in \vec{F}_{M_0}$ donc $\vec{F} \subset \vec{F}_{M_0}$. Or $\vec{F}_{M_0} \subset \vec{F}$ comme dit ci-dessus donc $\vec{F} = \vec{F}_{M_0}$ est un sev de E .

La relation $\vec{MN} = M_0\vec{N} - M_0\vec{M}$ montre également qu'on a $\vec{F}_M = \{\vec{u} - M_0\vec{M}, \vec{u} \in \vec{F}_{M_0}\} = t_{-M_0\vec{M}}(\vec{F}_{M_0})$ car $t_{-M_0\vec{M}}$ est la translation sur E de vecteur $-M_0\vec{M}$. Or pour $\vec{u} \in E$ on a $t_{\vec{u}}$ est une application bijective d'inverse $t_{-\vec{u}}$ et si $\vec{u} \in \vec{F}_{M_0}$ on a $t_{\vec{u}}(\vec{F}_{M_0}) \subset \vec{F}_{M_0}$ car \vec{F}_{M_0} est un sous-esp. vect de E puis $\vec{F}_M = t_{-\vec{u}}(t_{\vec{u}}(\vec{F}_{M_0})) \subset t_{-\vec{u}}(\vec{F}_{M_0}) \subset \vec{F}_{M_0}$ (car $-\vec{u} \in \vec{F}_{M_0}$). On en conclut $\vec{F}_M = \vec{F}_{M_0}$.

On a donc pour tout $\pi \in F$ $\vec{F}_\pi = \vec{F}_{M_0}$ donc \vec{F}_π est un sev de E .

Montrons pour terminer que (i) n'implique pas (ii): On choisit pour F le sous-ensemble $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}$ de \mathbb{R}^2

On a $O = (0,0) \in F$ et $\vec{F}_O = F$ avec les notations ci-dessus. F n'est pas stable par multiplication par un scalaire: par exemple $(1,0) \in F$ mais $-1(1,0) = (-1,0) \notin F$ donc (ii) n'est pas vérifiée.



Cependant (i) est vérifiée: Soit $(x,y) \in \mathbb{R}^2$. Si $x \geq 0$ on écrit $(x,y) = O\vec{\pi}$ avec $\pi = (x,y) \in F$ donc $O\vec{\pi} \in \vec{F}$ si $x < 0$ on écrit $(x,y) = M\vec{O}$ avec $\pi = (-x,-y) \in F$ donc $M\vec{O} \in \vec{F}$. Dans tous les cas $(x,y) \in \vec{F}$ donc $\vec{F} = \mathbb{R}^2$ et \vec{F} est un sev de \mathbb{R}^2 .

Ceci montre que pour $E = \mathbb{R}^2$, (i) n'implique pas (ii).

Plus généralement supposons $E \neq \{0\}$ et soit $\vec{u} \in E \setminus \{0\}$. On prend $F = \{\lambda \vec{u}, \lambda \in \mathbb{R}_+\}$ le même raisonnement montre $\vec{F} = \text{Vect}(\vec{u})$ sev de E mais $\vec{F}_O = F$ n'est pas un sev de E .

Conclusion (i) \Leftrightarrow (iii) \Rightarrow (ii) et il n'y a pas d'autre implication si $E \neq \{0\}$. Si on suppose $F \neq \emptyset$ alors (ii) \Rightarrow (iii).

4. Soient D, D' deux droites affines du plan. Si $D = D'$ alors $D \cup D' = D$ est un sous-espace affine du plan.

Si $D \neq D'$ on peut trouver A sur D mais pas sur D' et B sur D' mais pas sur D . Montrons que le milieu \vec{I} de $[AB]$ n'est ni sur D ni sur D' : si par exemple $I \in D$ comme $\vec{AB} = 2\vec{AI}$ on aurait $\vec{AB} \in D$ puis $B \in D$ contradiction.

Maintenant si F est un sous-espace affine contenant A et B alors $I \in F$: en effet $\vec{AB} \in \vec{F}$ donc $\vec{AI} = \frac{1}{2}\vec{AB} \in \vec{F}$, or $A \in F$ donc $I \in F$.

Conclusion: $D \cup D'$ n'est pas un sous-espace affine.

5. $f: E \rightarrow F$ application linéaire. Soit $y \in F$. Si $f^{-1}(y) = \emptyset$ alors $f^{-1}(y)$ est un sous-espace affine de E dont la direction est non définie.

Si non soit $x \in f^{-1}(y)$ ie $y = f(x)$. On a pour tout $x' \in E$ $x' \in f^{-1}(y) \Leftrightarrow f(x') = y = f(x) \Leftrightarrow f(x') - f(x) = 0$

$$\Leftrightarrow f(x-x') = 0 \quad (\text{car } f \text{ est linéaire})$$

$$\Leftrightarrow x' \in x + \text{Ker}(f)$$

Or $\text{Ker}(f) = \{z \in E, f(z) = 0\}$ est un sev de E (car f est linéaire) donc $x + \text{Ker}(f)$ est un sous-espace affine de E : le sous-espace affine passant par

x et de direction $\text{Ker}(f)$.

6. Soit (F_α) une famille de sous-espaces affines de direction \vec{F}_α . Supposons $\bigcap_\alpha F_\alpha$ est non vide et soit $A \in \bigcap_\alpha F_\alpha$.
 On va montrer $\bigcap_\alpha F_\alpha = A + \bigcap_\alpha \vec{F}_\alpha = \{ \Pi \in E, \vec{A}\Pi \in \bigcap_\alpha \vec{F}_\alpha \}$. Comme $\bigcap_\alpha \vec{F}_\alpha$ est un sous-esp. vect. de E , ceci prouvera que $\bigcap_\alpha F_\alpha$ est un sous-esp. affine de direction $\bigcap_\alpha \vec{F}_\alpha$.
 On a $\forall \alpha, A \in F_\alpha$ donc $F_\alpha = A + \vec{F}_\alpha = \{ \Pi \in E, \vec{A}\Pi \in \vec{F}_\alpha \}$ donc $\bigcap_\alpha F_\alpha = \bigcap_\alpha \{ \Pi \in E, \vec{A}\Pi \in \vec{F}_\alpha \} = \{ \Pi \in E, \forall \alpha \vec{A}\Pi \in \vec{F}_\alpha \} = \{ \Pi \in E, \vec{A}\Pi \in \bigcap_\alpha \vec{F}_\alpha \}$

7.a. Soient A, B deux points distincts d'un espace vectoriel E (ou plus généralement d'un espace affine E)

Si F est un sous-espace affine de E contenant A et B alors $\vec{AB} \in \vec{F}$ puis $\text{Vect}(\vec{AB}) = \{ \lambda \vec{AB}, \lambda \in \mathbb{R} \} \subset \vec{F}$. Par suite F contient le ss-esp. affine $A + \text{Vect}(\vec{AB}) = \{ \Pi \in E, \exists \lambda \in \mathbb{R}, \vec{A}\Pi = \lambda \vec{AB} \}$. Réciproquement $A + \text{Vect}(\vec{AB})$ est un sous-esp. affine contenant A et B . C'est donc le plus petit contenant A et B .

A et B .

Puisque $A \neq B$, $\text{Vect}(\vec{AB})$ est un sous-esp. vectoriel de dimension 1 donc $A + \text{Vect}(\vec{AB})$ est une droite, d'où l'existence.

Si D est une droite contenant A et B alors $\text{Vect}(\vec{AB}) \subset \vec{D}$. Comme $\text{Vect}(\vec{AB})$ et \vec{D} ont même dimension, on a en fait $\text{Vect}(\vec{AB}) = \vec{D}$.
 Comme $D = A + \vec{D}$ on a donc $D = A + \text{Vect}(\vec{AB})$, d'où l'unicité.

b. Soient A un point de E et D une droite de E . Soit D' une autre droite de E . On a $D' // D \Leftrightarrow \vec{D}' = \vec{D}$ (en toute généralité)

$D' // D \Leftrightarrow \vec{D}' \subset \vec{D}$ mais comme \vec{D} et \vec{D}' ont même dimension, $\vec{D}' \subset \vec{D} \Leftrightarrow \vec{D}' = \vec{D}$.

D'autre part $A \in D' \Leftrightarrow D' = A + \vec{D}'$. La seule droite passant par A et parallèle à D est donc $A + \vec{D}$.

c. On suppose $E = \mathbb{R}^2$. Soient D, D' deux droites non parallèles. Soient \vec{u} un vecteur directeur de D et \vec{v} un vecteur directeur de D' .

Comme D n'est pas parallèle à D' on a \vec{u} et \vec{v} non colinéaires, donc (\vec{u}, \vec{v}) est une base de \mathbb{R}^2 .

Soit maintenant A un point de D et B un point de D' . $\exists (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ tq $\vec{AB} = \alpha \vec{u} + \beta \vec{v}$. Alors $M = A + \alpha \vec{u} = B - \beta \vec{v}$ est un point commun à D et à D' donc appartient à l'intersection.

Si Π' est un autre point de $D \cap D'$ on a $\begin{cases} \vec{\Pi}\Pi' \in \vec{D} \text{ donc } \exists \lambda \in \mathbb{R}, \vec{\Pi}\Pi' = \lambda \vec{u} \\ \vec{\Pi}\Pi' \in \vec{D}' \text{ donc } \exists \rho \in \mathbb{R}, \vec{\Pi}\Pi' = \rho \vec{v} \end{cases}$ mais alors $\lambda \vec{u} = \rho \vec{v}$ et comme \vec{u} et \vec{v} sont non colinéaires,

ceci implique $\lambda = \rho = 0$ donc $M' = M$

Conclusion : $D \cap D' = \{ M \}$: D et D' sont sécantes.

Pour terminer Soient D et D' deux droites parallèles d'un espace affine E . Si D et D' ne sont pas distinctes soit A un point dans l'intersection. Alors D et D' sont deux droites passant par A et parallèles à D donc $D = D'$ d'après (b).

8. P plan affine de \mathbb{R}^3 , $A \in \mathbb{R}^3 \setminus P$, D droite passant par A

\vec{P} est un ss-esp. de \mathbb{R}^3 de dim 2. Soit (\vec{v}, \vec{w}) une base de \vec{P} .

\vec{D} est un ss-esp. de \mathbb{R}^3 de dim 1. Soit (\vec{u}) une base de \vec{D} (autrement dit \vec{u} est un vecteur directeur de \vec{D}).

Supposons que \vec{D} n'est pas parallèle à P alors $\vec{u} \notin \vec{P}$ autrement dit la famille $(\vec{u}, \vec{v}, \vec{w})$ est une famille libre de \mathbb{R}^3 . C'est donc une base de \mathbb{R}^3 .

Soit alors O un point de P . Comme on $\forall c$ on écrit $\vec{OA} = \alpha \vec{u} + \beta \vec{v} + \gamma \vec{w}$ pour un certain triplet (α, β, γ) de réels et alors $\Pi = A - \alpha \vec{u} = O + \beta \vec{v} + \gamma \vec{w}$ est un point commun de D et de P . Si Π' est un autre point commun alors $\vec{\Pi}\Pi' \in \text{Vect}(\vec{u}) \cap \text{Vect}(\vec{v}, \vec{w}) = \{0\}$ donc $\Pi = \Pi'$.

Remarque: On peut aussi invoquer le THM du cours sur l'intersection de deux sous-espaces affines: Comme si \vec{D} et \vec{P} sont non parallèles alors $\vec{D} + \vec{P} = \mathbb{R}^3$ donc $D \cap P$ est un sous-espace affine non vide, de direction $\vec{D} \cap \vec{P} = \{0\}$ donc $D \cap P$ est un point.

9. (u, v, ω) base de \mathbb{R}^3 , $A \in \mathbb{R}^3$, D droite passant par A de vecteur directeur u

a. Pour $\lambda \in \mathbb{R}$ on note $\Pi_\lambda = A + \omega + \lambda v$

Soit P un plan affine de \mathbb{R}^3 . P contient $D \Leftrightarrow A \in P$ et $\vec{D} \subset \vec{P}$

$$\Leftrightarrow A \in P \text{ et } \vec{u} \in \vec{P}$$

Supposons cette condition vraie. P contient de plus $\Pi_\lambda \Leftrightarrow A + \vec{\Pi}_\lambda \in \vec{P} \Leftrightarrow \omega + \lambda v \in \vec{P}$

Donc P contient Π_λ et $D \Leftrightarrow A \in P$ et $\text{Vect}(u, \omega + \lambda v) \subset \vec{P}$

Or u et $\omega + \lambda v$ ne sont pas colinéaires : $\alpha u + \beta \omega + \beta \lambda v = 0 \Rightarrow \alpha = \beta = 0$ car (u, v, ω) est une base. Donc $\text{Vect}(u, \omega + \lambda v)$ est de dim 2 donc $\text{Vect}(u, \omega + \lambda v) \subset \vec{P} \Leftrightarrow \text{Vect}(u, \omega + \lambda v) = \vec{P}$

Conclusion P contient Π_λ et $D \Leftrightarrow P = A + \text{Vect}(u, \omega + \lambda v)$ ce qui donne l'existence et l'unicité de P . On le note P_λ

b. Soit P^* un plan contenant D alors $\vec{u} \in \vec{P}^*$. On peut compléter (u) en une base (u, v') de \vec{P}^* et P^* s'écrit $A + \text{Vect}(u, v')$ avec v' non colinéaire à u . On écrit $v' = \alpha u + \beta v + \gamma \omega$ ((u, v, ω) est une base de \mathbb{R}^3) avec $(\beta, \gamma) \neq (0, 0)$ (v' n'est pas colinéaire à u).

On a $P = P_\lambda \Leftrightarrow \text{Vect}(u, v) = \text{Vect}(u, \omega + \lambda v) \Leftrightarrow v' \in \text{Vect}(u, \omega + \lambda v)$

$$\Leftrightarrow \exists (d', \beta') \in \mathbb{R}^2, \underbrace{v'}_{\alpha u + \beta v + \gamma \omega} = d' u + \beta' \omega + \beta' \lambda v$$

Nécessairement $d' = \alpha$, $\beta' = \gamma$ et $\beta' \lambda = \beta$ donc $P = P_\lambda \Leftrightarrow \gamma \lambda = \beta$

$\exists \lambda \in \mathbb{R}, P = P_\lambda \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \gamma \lambda = \beta$ cette dernière condition est vérifiée si $\beta = 0$ ou $\gamma \neq 0$ (c'est à dire si et seulement si $v' \notin \text{Vect}(u, v)$)
Or $v' \in \text{Vect}(u, v) \Leftrightarrow \text{Vect}(u, v') = \text{Vect}(u, v)$ (v' n'est pas colinéaire à u !) (le cas $\beta = 0$ et $\gamma = 0$ est exclu)

Conclusion lorsque λ décrit \mathbb{R} , P_λ décrit tous les plans sauf $A + \text{Vect}(u, v) =$ le plan passant par A et de direction $\text{Vect}(u, v)$